



MANAGÉS TOUT CRU !

Causes et conséquences de l'introduction du « management » dans les collectivités territoriales

Le management c'est quoi ?

Le management est un ensemble de techniques de direction, d'organisation et de gestion de l'entreprise.

Le modèle managérial nous vient directement de l'économie de marché et règle les questions de l'efficacité économique des entreprises privées.

Le management évoque les manèges (manœuvres) dans lesquels on dresse les chevaux... de là à nous prendre pour des bourrins !... et à nous faire tourner en bourriques !

Le management se résume à deux fonctions : commercialiser et innover.

Introduire les méthodes de management dans la fonction publique, c'est nous entraîner dans une guerre jouée autour du « client » et dans la perte de la logique de service public qui devrait nous animer.

Le manager des collectivités territoriales, un agent du libéralisme qui s'ignore !

Nos cadres ont bien intégré le vocabulaire déshumanisé du modèle managérial : ils nous parlent d'objectifs, de rentabilité, de viviers de personnels...

On s'éloigne de plus en plus de l'idée d'une animation des équipes d'agents au service du public et de l'intérêt général. On privilégie les « Economies de moyens et d'échelle », la responsabilisation individuelle des agents sur l'efficacité des équipes, la flexibilité individuelle pour une plus grande Efficience. L'objectif univoque devient la satisfaction du client.

SUD ne se positionne pas contre les cadres, mais se bat contre des méthodes qui éloignent nos missions de celles d'un véritable service public.

Et le fonctionnaire dans tout ça ?

Il devient un travailleur ordinaire. Ainsi comme le précise Jean-Michel Lemoyne de Forges : « de même qu'il n'y a plus d'administrés mais des « clients » des services publics, de même ceux-ci n'ont pas besoin de fonctionnaires, des « travailleurs » suffisent. Ce n'est finalement que la conséquence du principe selon lequel le modèle de l'entreprise privée a fait la preuve de sa supériorité universelle et doit donc inspirer la gestion de toutes les organisations, y compris les services publics et l'administration. »*

Aujourd'hui nos cadres sont formés à cette logique, avec la difficulté particulière pour eux de ne pas pouvoir brandir encore la spectre du chômage, manque de moyens qu'ils compensent avantageusement par des techniques de culpabilisation, d'intimidation, de modulation des primes et de développement des procédures disciplinaires. Bref, ils s'emploient à nous engager dans le processus d'insécurisation générale qui régit nos sociétés et nous entraînent avec eux dans la souffrance psychologique de masse produite par la concurrence individuelle. Dans cette dynamique, la garantie de l'emploi devient gênante !

SUDCT

- Refuse d'accompagner cette logique managériale source de pressions, maltraitance, conditions et rythmes de travail inacceptables
- Intervient régulièrement pour soutenir et défendre les agents mis à mal par leur hiérarchie
- Combat les abus d'autorité et de pouvoir émanant de chefaillons qui usent de leur position pour humilier et contraindre
- Veut faire entendre une autre voix et défendre une certaine conception du fonctionnement des services et de la fonction d'encadrement

* « Exigences communautaires et exigences managériales se rejoignent-elles ? » de Jean-Michel Lemoyne de Forges, Professeur à l'université Panthéon-Assas (Paris II) in AJDA 2003, p. 1917 ed. Dalloz